

La route blanche

Autor(en): **P.A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]**

Band (Jahr): - **(1946)**

Heft 12

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-775680>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



La Route Blanche

A-t-on jamais écrit l'éloge de la neige? Le sujet, traité par un écrivain de talent prêterait aux développements les plus imprévus et les plus délicieux. Je pense, ici, à quelques images... Imaginez, au cœur des Alpes suisses, des forêts silencieuses et blanches comme une armée de fantômes; à l'horizon, une chaîne de montagnes se détache sur le ciel profond. La neige a recouvert le granit des vieilles parois, rendant ainsi uniforme et lisse ce qui était creusé, tourmenté —, comme une magicienne, elle a métamorphosé les aspérités de la terre en décors argentés, en reflets d'une finesse incomparable qui y ont du bleu pâle au rose le plus tendre; sur l'étroit sentier alpestre que vous suivrez, peut-être, un jour, vous aurez l'impression d'être loin du monde des vivants, et votre regard sera émerveillé à la vue de ces sous-bois où l'hiver a semé à profusion ses cristaux et ses jeux de lumière. Seule l'aquarelle traitée par un artiste, qui serait le frère d'un Primitif du XII^me siècle ou d'un Japonais, pourrait rendre la transparence et les variations d'un tel paysage... Là, vous êtes en pleine féerie, dans l'ambiance nordique d'un conte d'Andersen.

*

Autrefois, on ignorait tout des splendeurs de l'hiver. Et l'on considérait comme impraticables les hauts plateaux de la montagne. Mais notre époque qui s'est donné pour tâche de découvrir le monde et de l'utiliser pour son plaisir a changé cette manière de voir. De même qu'elle a inventé le tourisme saharien, le tourisme polaire, elle a mis à la mode le tourisme hivernal: ouvrant ainsi de nouvelles pistes à notre besoin incurable d'évasion. N'est-ce pas là un rythme nouveau de notre siècle? Une source d'activité spirituelle et physique? Partout, en effet, sur les murs des capitales, dans les quotidiens, les hebdomadaires, les revues, puis à la radio, vous pouvez entendre cet appel de la neige! Des affiches multicolores où se dressent des paysages de givre et de glace, vous invitent à aller aux Grisons, en Valais, dans les Alpes vaudoises, dans le romantique Oberland bernois. En bref, les sports de la neige et surtout le ski ont pris, dans notre XX^me siècle, un essor remarquable. « Ce qu'est devenu vraiment la montagne, écrit Paul Morand, il faut le voir chaque samedi, lorsque vers elles nos villes se vident en un clin d'œil de ce qu'elles ont de plus musclé, de plus puissant, de plus jeune. »

Rien de plus exact! Et voici d'emblée toute une partie de notre existence transformée... Les villages alpestres débordent de vie. Sur la neige froide se profile la silhouette élégante des skieuses. La montagne devient un journal de mode vivant! Aussi, devant les décors du paysage hivernal, s'étale le luxe des draps moelleux et des laines brillantes. Artisans habiles, coloristes délicats, les grands couturiers ont inventé la mode de l'hiver, comme ils inventaient sous le second Empire la mode des plages.

*

La route blanche... Elle est immense, aérienne, vivante. Elle franchit les cols et les vallées. Elle longe les parois escarpées, enfin, pour les plus audacieux, elle s'enfonce dans la haute montagne, traverse les glaciers, où règne l'immémorial silence des Alpes.

Dans un de ses ouvrages, Leslie Stephen a écrit: « Seules les Alpes possèdent le mérite de pouvoir, à la fois calmer et encourager. » C'est cette « convalescence morale » que nous donnent la neige, ses sites et ses sports.

P. A.